ELENA MIHAELA ANDREI
”Al. Ioan Cuza” University of Iași

POUR UNE THÉORIE DE L'EXCENTRICITÉ

Abstract: The notions of eccentricity, respectively of eccentric cannot be conceived in an absolute way or described once and for all, that is why the analysis of their significations enforces us to open a wider research field which cannot overlook the 19th century ideological, historical, philosophical, religious and literary content, in which these concepts are born and enrich with new meanings. These notions cannot be described a priori, as they are not at all arbitrary or have general senses; they are not analysis instruments outside the text, but remain flexible depending on the articulating energy of the writing and sense productivity. Though, even if these terms do not behave as theoretical artefacts, an attempt to approach them from a theoretical perspective is, in a first stage, very useful.

Keywords: eccentric, eccentricity, positioning, écart, getting out of the centre, originality, dandyism, extravagance.

Le terme d' « excentrique » fut formulé pour la première fois dans le champ astronomique[1]. Il entre, nous dit Miranda Gill, dans le vocabulaire technique français à partir de l'année 1375. Quant au mot d' « excentricité », il sera employé, toujours au sens scientifique, deux siècles plus tard, plus exactement en 1562[2].

Patricia Lojkine, qui consacre un livre à l'excentricité et à l'humanisme de la Renaissance, définit la notion d' « excentrique » en termes de déviance :

Au Moyen Age et à la Renaissance, la déviance se rapporterait plutôt au modèle cosmique des sphères qui se meuvent en ellipse en s'écartant d'un point donné […] à la différence des sphères qui décrivent un cercle concentrique (comme la terre) […] Le cercle

[1] « Emprunté au vocabulaire astronomique, le mot excentrique provient du latin médiéval *excentricus*, « hors du centre » (du grec *ek-kentron*), terme attesté au XIIe siècle.

[2] Voir Patricia Eichel- Lojkine, *Humanisme et excentricité. Parodie, dérision et détournement des codes à la Renaissance*, Genève, Droz, coll. « Les Seuils de la modernité », 2002, p.12-13 ; dans l'Introduction, l'auteure présente l'étymologie du mot « excentricité » faisant référence aux définitions données par *Nouveau Dictionnaire français* de Pierre Richelet, 1719 ou par le *Dictionnaire Trévoux*, 1771. ; - Pour synthétiser les définitions données aux termes d' « excentricité » et d' « excentrique » par les dictionnaires français avant 1819, nous choisissons M.M Monge, Cassini, Bertholon, Hassenfratz, *L'Encyclopédie méthodique, ou par ordre de matières, par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes. Précédée d'un vocabulaire universel, servant de table pour l'Ouvrage, ornée des Portraits de M. DIDEROT et D'ALAMBERT, premiers éditeurs de l'Encyclopédie,* t. III, Paris, 1819, p. 144 : « Anciennement on appelait *excentricité* la distance entre les centres de deux cercles ou de deux sphères ; mais ce mot n'est plus admis dans ce sens. Aujourd'hui on appelle *excentricité*, dans une ellipse, la distance […] qui existe entre son centre et l'un de ses foyers F ou f. Toutes les planètes se meuvent dans des orbes elliptiques, dont le soleil occupe l'un des foyers F : d'où il suit qu'elles se trouvent dans leur mouvement à des distances différentes du soleil. La différence qui existe entre la plus grande distance FB et la plus petite distance AF, est exprimée par la ligne Ff, menée de l'un à l'autre foyer de l'ellipse, que l'on nomme *excentricité double*, et la moitié de cette différence, qui est CF, est l'*excentricité simple* de l'orbe de la planète. *Excentrique*, adjectif qui a une excentricité : corps ou figures qui n'ont pas le même centre ; Arc de cercle circonscrit à l'orbite comprit entre l'aphélie et une ligne droite qui, passant par le centre de la planète, est tirée perpendiculairement à la ligne des absides. *Excentriques* : Cercles qui ont des centres différents » ; Voir aussi Gill, Miranda, *Eccentricity & the Cultural Imagination in Nineteenth-Century Paris*, New York, Oxford University Press, 2009.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

excentrique de l'hypothèse de Ptolémée s'appelle aussi *déférent*, parce qu'il semble déférer c'est-à-dire porter, charrier la Planète dans sa circonférence. L'orbite du Soleil est excentrique à l'égard du globe de la terre. Mars est fort excentrique à l'égard du Soleil, c'est-à-dire, son mouvement ne se fait pas autour du même centre. L'opposé d'excentrique est concentrique[3].

Dans les domaines de la géométrie et de l'astronomie, les mots « excentrique » et « excentricité » désignent un cercle qui n'est pas concentrique avec d'autres cercles, respectivement l'écart par rapport à un point donné. Le terme d' « excentrique » arrive dès lors à être utilisé dans les domaines de la physique, de la botanique, ou de l'art militaire, ayant toujours une acception scientifique[4]. C'est à partir de ces acceptions objectives, enfin, littérales que l'on accorde aux termes d' « excentricité » et d' « excentrique » une valeur symbolique.

Historiquement, le sens figuré de l'adjectif « excentrique » sera attesté au XVIIe siècle, désignant alors toute manière d'être en opposition avec les habitudes reçues. Quant au substantif « excentrique », il datera à partir du XIXe siècle, dénommant tout individu à caractère original qui s'écarte des habitudes reçues[5].

Le terme d'excentricité est, lui-aussi, fréquemment employé dans le domaine de l'astronomie et de la géométrie, grâce notamment à son caractère figuratif et descriptif.

Pareille tournure dans le cas des mots techniques, tels que le *positionnement*, l'*éloignement* ou l'*écart*, termes décrivant, d'une manière objective, le mouvement, en cercle concentrique ou excentrique, des astres par rapport au soleil ou par rapport à un point donné. Une fois « transplantées » dans les domaines humanistes, particulièrement dans la littérature, ces notions se chargent d'une valeur symbolique, désignant largement la distance prise face aux codes rigides, imposés par la norme sociale. Proche parente de cette idée, vient se surajouter une autre : c'est bien le désir d'échapper à la banalité de la vie quotidienne et de manifester ainsi les droits de la liberté et l'individualité qui déclenche et entretient cette réaction de détachement. Cette attitude s'exerce presque à tous les niveaux : social, philosophique, politique, historique. Dans la littérature, le détournement des codes, compris en tant que pratique littéraire structurelle, se traduit chez les écrivains par une rhétorique de la déviance, de la subversivité, du refus du romanesque ou d'humour excessif.

Une fois littérarisées et intégrées dans un modèle herméneutique, ces notions perdent leur valeur d'immuabilité et deviennent ainsi plus flexibles d'un discours à l'autre. Ce sont effectivement ces discours qui, à travers leurs confrontations et intersections, construisent et structurent ces deux notions prises et analysées, à leur tour, en tant qu'objets d'étude. Patricia Lojkine nous dit d'ailleurs que cette conversion connotative sert à la formulation et la mise en pratique d'« un modèle théorique pour appréhender l'excentricité symbolique dans les représentations culturelles[6] ». Rappelons, dans ce contexte, l'excellent livre de Miranda Gill qui décrit le Paris culturel du XIXe siècle, entre la Monarchie de Juillet et la *fin de siècle*, tout en faisant appel aux notions d'excentricité et d'excentrique. Pour abréger, l'auteure réussit admirablement à reconstituer la trajectoire de différentes acceptions de ces termes et à montrer aussi l'ambivalence de leurs synonymes ou dérivés, pour montrer ensuite leurs

[3] Patricia Lojkine, *op. cit.*, p. 11-12.

[4] *Ibid.*: « C'est toujours avec une valeur technique et sans nuance péjorative que le terme (excentrique) passe ultérieurement de la géométrie et l'astronomie à la physique (un choc excentrique), au lexique militaire (un mouvement excentrique), à la botanique (un ovaire, des couches ligneuses excentriques, selon le *Littré*. Le terme se diversifie mais il se vulgarise aussi : au sens commun, il signifie tout simplement « qui est loin du centre ».

[5] Miranda Gill, *op. cit.*, p. 20: «The word was used metaphorically from the 17th century to celebrate heroic individuals, characters out of the ordinary and following no predictable law, and it was more generally applied to men, as a form of individual genius Nevertheless its use remained rare until the mid-18th century ».

[6] *Ibid*.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

portées dans la constitution d'une image complexe de la culture parisienne, populaire et élitiste.

Transférée dans l'espace français et travaillée par les « petits romantiques » de la littérature française du XIXe siècle, l'excentricité ne figure dans les dictionnaires français, avec un sens symbolique, qu'à partir de l'année 1830. Les dictionnaires français, édités après 1830, parmi lesquels *Le Littré, le Dictionnaire de l'Académie, le Bescherelle ou le Grand Dictionnaire universel du dix-neuvième* - pour ne donner que quelques exemples- retiennent le sens symbolique de l'excentricité ; en fait, tous mettent l'accent sur le caractère quasi polyvalent des termes d' « excentrique», respectivement d' « excentricité ». Au-delà des différentes remarques ou des points de vue divergents que chaque dictionnaire a par rapport à la parenté du couple « excentricité-originalité » par exemple, les définitions de l'excentricité convergent, le plus souvent, vers un sens commun, à savoir celui d'*écart* (physique ou symbolique)[7]. À partir de là, on définit généralement l'excentricité comme « manière d'être qui s'éloigne de celle du commun des êtres humains » ou « qui s'écarte des habitudes reçues de la bienséance commune[8] ». On peut entendre par là que les connotations attachées au mot d'excentricité convergent toutes vers la notion d'écart. Cependant, nous sommes enclins à adopter une position différente par rapport à la parenté de ces deux termes, en observant que l'écart est plutôt la condition même de l'excentricité ou l'équivalent le plus adéquat de l'excentricité ; s'excentrer ou *sortir du centre* suppose effectivement un écart par rapport à un point donné. Une fois cette précision prise en compte, la perspective concernant la synonymie entre excentricité et écart devient bien évidemment différente.

L'excentricité et l'excentrique circulent et se développent au sens figuré sur le terrain anglais du XIXe siècle, parallèlement avec les termes plus usuels, à savoir *odd* et *original*. Cela est aussi valable pour les termes de *dandy* et de *dandysme*[9] qui viennent s'ajouter à ces autres notions, désignant plutôt ce que l'on appelle en anglais *fashionable eccentricity*, respectivement *élégance* et *raffinement* en français.

La prolifération de ces concepts en Angleterre s'explique notamment grâce à l'impact de l'élite culturelle anglaise, dont les membres plaident pour le détachement des normes sociales en faveur d'une réaffirmation de la culture, de l'individualité et du caractère

7 Voir Peter Schulman, *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette), Purdue University Press, 2003, p. 14 : « The notion of the eccentric was best described not by looking under entries for excentrique in dictionaries such as *Bescherelle* or *Littré* (which do little more than define it in terms of écart) but rather under the word original. It is in fact in the *Grand dictionnaire universel* that the nuances of the concept are best clarified and illustrated ».

8 *Trésor de la langue française informatisé* : http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3526215990 (consulté le 3 avril, 2012).

9 Voir Barbey d'Aurevilly, *Du Dandysme et de George Brummell*, Balland, 1986, p. 34 ; l'auteur tracera une ligne claire de démarcation entre l'*excentricité* et le *dandysme*: « Ainsi, une des conséquences du Dandysme, un de ses principaux caractères - pour mieux parler, son caractère le plus général - est-il de produire toujours l'imprévu, ce à quoi l'esprit accoutumé au joug des règles ne peut pas s'attendre en bonne logique. L'excentricité, cet autre fruit du terroir anglais, le produit aussi, mais d'une autre manière, d'une façon effrénée, sauvage, aveugle. C'est une révolution individuelle contre l'ordre établi, quelquefois contre la nature : ici on touche à la folie. Le Dandysme, au contraire, se joue de la règle et pourtant la respecte encore» ; Voir Peter Shulman et son livre *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette), Purdue University Press, 2003; Voir aussi Daniel Sangsue « Vous avez dit excentrique », *loc.cit.*, p. 51 : « Comme le dandysme, elle [l'excentricité] a pour origine la crise d'identité subie par la génération qui arrive à l'âge d'homme après l'Empire. Mais, alors que les dandies réagissent au nivellement idéologique et politique bourgeois par des attitudes de détachement d'élitisme (restaurant sur un plan esthétique les valeurs aristocratiques disparues), les excentriques lui opposent une « révolution individuelle », le scandale et l'éclat. ». ; À consulter aussi Gilbert Pham-Thanh, *Du Dandysme en Angleterre au XIXe siècle et de ses répercussions en France*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

d'originalité[10]. Comme l'explique Miranda Gill, à la différence de l'Angleterre, les contextes social et politique de la France sont moins favorables aux changements : « In contrast, the French cultural elite did not possess a direct equivalent for the term 'eccentric' until the early nineteenth century, and remaind notably suspicious of any departure from convention[11] ». C'est dire, selon Miranda Gill, que la France du XVIIIe siècle n'est pas encore prête à ouvrir largement les portes à tout ce qui connote à l'idée d'originalité.

Pourtant, il faut nuancer les choses lorsqu'on amène en discussion l'originalité dans la littérature du XVIIIe siècle. Roland Mortier montre qu'il n'est pas facile de définir une fois pour toutes l'originalité et la mimésis compte tenu qu'elles ne sont pas des « idées claires et évidentes », mais des notions relatives de degré :

Tantôt elle se doit d'être radicale, aussi éloignée que possible de tout modèle ou de tout antécédent ; tantôt, elle se réduit à une différence, à un écart, qui suffit à témoigner de la singularité de l'œuvre[12].

Mais ce qui nous semble plus important à préciser, c'est que l'originalité ne peut pas être conçue ni en dehors des lumières, ni contre elles, mais en leur sein même. Autant vaudrait dire que ce sont les lumières mêmes qui vont rendre possible l'émergence de l'originalité et du romantisme.

Le rapport entre l' « excentricité anglaise » et l' « excentricité française » a été amplement analysé par Peter Shulman, dans son livre *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric.* Nous en avons retenu l'idée que l'excentricité française, à la différence de l'excentricité anglaise, n'est pas une « excentricité existentielle », mais plutôt une « excentricité intentionnelle », si nous voulons emprunter les syntagmes que Paul Moreau de Tours emploie dans son livre sur les excentriques. Autrement dit, l'excentricité française n'est pas un mode de vie, mais plutôt un phénomène à la mode ; si l'excentricité anglaise connote, à tort ou à raison, l'extravagance- spontanée et originelle- l'excentricité française n'est qu'une originalité artificielle poussée à l'excès.

Suite à un survol de quelques dictionnaires anglais et français des XIXe et XXe siècles, Daniel Sangsue et Peter Shulman tentent, chacun à sa manière, de mieux nous familiariser avec le contexte dans lequel l'excentricité devient une notion à employer et à exploiter dans la littérature française du XIXe siècle. Compte tenu de la dimension symbolique des mots et de leurs caractères extensifs et relatifs, les deux « excentricologues » montrent combien il est difficile d'établir les frontières nettes entre excentricité, respectivement excentrique, et les sens multiples que ces deux termes peuvent engendrer. Nous nous apercevons, dès lors, que les deux termes ne peuvent être saisis qu'à condition qu'ils soient analysés dans une discursivité plus large, susceptible de prendre en compte tous leurs synonymes, substituts et dérivés. C'est justement cette option méthodologique qui aide, à notre avis, l'herméneute à dépasser les définitions *a priori* de ces deux termes. Mais, notre visée est toute autre, c'est-à dire qu'au lieu de forcer une analyse exhaustive de ces deux

[10] Miranda Gill, *op. cit.*, p. 1 : « Writers in eighteenth- century England both built on these traditions and departed from them, as types such as the genius, original, and eccentric provided new ways of conceptualising individuals with a problematic relationship to social norms; À consulter aussi Sophie Aymes-Stokes et Laurent Mellet, *In and Out : Eccentricity in Britain*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2012; l'excentricité y est directement liée au caractère national de l'Anglais ou à ce que l'on appelle l'anglomanie: « A narrow definition relates eccentricity to the English national character as a historical and ideological construct, and more generally to Englishness as a defining feature of national identity ».

[11] *Ibid.*, p. 19.

[12] Mortier, Roland, *L'originalité une nouvelle catégorie esthétique au siècle des Lumières*, Droz, 1982, p. 11.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

termes ou d'essayer de donner des définitions établies une fois pour toutes, il est plutôt préférable de rester tout près de leur sens étymologique et de voir quel est leur mécanisme de fonctionnement.

Disons, d'ores et déjà, qu'aucune des nombreuses définitions que donnent habituellement les dictionnaires cités dans les études de ces deux excentricologues, ne permet de caractériser, de façon précise, l'*excentrique* et *l'excentricité.* Une longue série de termes[13] sont évoqués pour définir les deux notions mais, selon Shulman, « la plupart des définitions tournent en rond et emploient des termes parallèlement vagues[14] ». L'« excentricité » et l'« excentrique » sont deux termes difficiles à cerner :

Toujours est-il que la signification du mot "excentrique" nous échappe le plus souvent. Un survol des dictionnaires, par exemple, nous mystifie plutôt qu'il ne nous convainc […] Le *Dictionnaire de l'Académie* n'offre aucun article pour le sens figuré du mot « excentrique » avant 1855 […] En 1856, l'article de *Littré* consacré au sens figuré d' "excentrique " est placé au milieu de neuf définitions scientifiques[15].

Il en découle que définir l'« excentricité » et « l'excentrique » n'était pas si simple et cela, d'une part, parce que les mots étaient des néologismes pas encore enracinés sur le terrain français, d'autre part, parce qu'ils étaient trop riches de sens pour qu'ils soient concentrés dans une seule définition. Toutefois, au-delà des multiples significations qu'ils engendrent, les deux termes s'appliquent, au sens large, à tout ce qui s'éloigne de la norme ou sort de la normalité et du banal.

Daniel Sangsue, l'auteur du récit excentrique, semble avoir la même impression que celle de Peter Shulman, lorsqu'il analyse les dictionnaires traitant les concepts d'excentrique et d'excentricité :

Les dictionnaires de l'époque sont assez laconiques dans leurs définitions d' " excentrique " et d' "excentricité". Pour *Littré*, est excentrique "qui pense et agit en opposition avec les habitudes reçues"; pour le *Complément du Dictionnaire de l'Académie française* (éd. de 1862) " qui sort des bornes communes ; qui est doué d'une organisation supérieure, ou seulement d'une certaine bizarrerie ". Dans le *Grand Larousse du XIXe siècle*, excentrique est défini comme " singulier ", original, qui se place ou qui est en dehors des habitudes ordinaires ", et il faut se reporter à la partie encyclopédique des articles "originalité " et " original " pour trouver des définitions substantielles[16].

La plupart des dictionnaires du XIXe siècle[17] paraissent se mettre d'accord sur le fait que les deux notions entrent dans un inépuisable emboîtement de significations, sans pouvoir

---

[13] Pour le mot « excentrique » on donne les synonymes suivants : *bizarre, original, étrange, insolite, extravagant, singulier, extraordinaire ;* Quant à l'excentricité on emploie souvent les synonymes tels que *l'originalité, le caprice, la fantaisie, l'extravagance, l'écart.*

[14] Shulman, Peter « L'évolution du mot 'excentrique' en France du lexique à la métaphore », *Langues du XIXe siècle* », Textes réunis par Graham Falconer, Andrew Olivier, Dorothy Speirs, Toronto, Publications du Centre d'Études romantiques Joseph Sable, « À la recherche du XIXe siècle », 1998.

15 Voir Shulman, Peter, *op. cit*, p. 175 ; l'auteur analyse le mot « excentrique » faisant appel aux dictionnaires du XIXe et du XXe siècles ; peu sont les dictionnaires qui font la distinction entre l'adjectif « excentrique » et, implicitement, son substantif et l'*extravagant, l'insolite, l'original, la folie, l'extraordinaire, le singulier, l'étrangeté, le bizarre,* du reste on les considères comme synonymes se réunissant sous le même sens *d'écart.*

[16] Sangsue, Daniel, « Vous avez dit excentrique ? », *loc. cit*., p. 50.

[17] Liste des dictionnaires consultés par Shulman: Bescherelle, *Dictionnaire national ou Dictionnaire universel de la langue française,* Paris, Garnier Frères, 1854 ; E. Littré, *Dictionnaire de la langue française,* Paris, Hachette, 1863 ; Boiste, Pierre Claude Victoire, *Dictionnaire universel de la langue française,* Paris, Firmin Didot, 1857 ;

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

distinguer entre l'une et l'autre. En ce qui concerne le mot « excentrique », seul le *Grand Dictionnaire Universel* paraît faire clairement la distinction entre *excentrique, fou* et *singulier* par exemple[18].

J.-L. Diaz dans une étude sur les « grotesques », les « originaux » et les « excentriques » reconnaît la difficulté de donner une définition claire des termes « original » et « excentrique » :

Nous appelons un original l'homme que les Anglais appellent avec plus de raison un excentrique; en empruntant cette expression à la géométrie, ils l'appliquent fort justement à l'homme dont les actions, les paroles, les gestes, la personnalité s'écartent du centre commun, c'est-à-dire des habitudes et des conventions sociales de son époque. Notre expression d'original ne peut avoir étymologiquement la même signification précise ; aussi avons-nous emprunté aux Anglais leur mot excentrique ; mais il y a une nuance entre ces deux termes, et l'excentrique chez nous est un original bien près d'être un extravagant. Quoi qu'il en soit, la ligne de démarcation reste difficile à tracer entre l'originalité et l'excentricité, l'une n'étant que l'autre poussée à l'excès[19].

Pareille situation peut être saisie dans le cas de la notion d'excentricité : les définitions des dictionnaires ne parviennent pas à expliquer ce terme, dans son autonomie, qu'en se tournant souvent vers d'autres termes plus usuels, à savoir l' « originalité » ou l' « extravagance ». Néanmoins, mettre le signe d'égalité entre ces deux mots et la notion d' « excentricité » cela donne cours, nous dit Daniel Sangsue, à une confusion. C'est pourquoi il est plus adéquat de voir en quoi consiste la singularité de chaque écrivain excentrique, du récit excentrique et, enfin, du personnage excentrique par exemple[20].

Le Grand Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle montre la distinction que l'on fait entre « excentricité » et « originalité » :

Notre expression d'original ne peut avoir étymologiquement la même signification précise ; aussi avons-nous emprunté aux Anglais leur mot excentrique ; mais il y a une nuance entre les deux termes, et l'excentrique chez nous est un original bien près d'être extravagant. Quoi qu'il en soit, la ligne de démarcation reste difficile à tracer entre l'originalité et l'excentricité, on trouvera autant de profils d'excentriques que d'originaux dans la série

---

N. Landais, *Dictionnaire général et grammatical des dictionnaires français,* Landais, 1857 ; R. Cotgrave, *A Dictionarie of the French and English tongues: reproduced from the Ist edition, London 1611,* Columbia, University of South Carolina Press, 1950 ; Larousse, *Grand Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle*, Paris, Administration du *Grand Dictionnaire universel*, 1866-1890 ; *Imbs*, Paul (dir.), *Trésor de la langue française* (TLF) : *Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXE siècle* (*1789-1960*), (*1971*-1994), *Paris, Editions du CNRS*, 1971.

18 Shulman, Peter, *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette), Purdue University Press, 2003, p. 16: "An excentrique is distinguishable by behavior, lifestyle, or speech that is not harmful or destructive enough to be considered completely insane, but is amusing enough to be worthy of anecdotes and extraordinary enough to be singled out.

19 Diaz, J.-L. « Grotesques, originaux, excentriques : le spleen des fantaisistes », in *La Fantaisie post-romantique*, textes réunis par J.-L. Cabanès et J.-P. Saïdah, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 172.

20*Ibid*. : « De l'originalité à l'excentricité il y aurait donc une différence avant tout quantitative, ce que confirme le développement sur l'original (…) La difficulté avouée à distinguer originalité et excentricité, l'insistance sur la définition anglaise de l'excentrique et le rapprochement excentrique extravagant témoignent de l'embarras qu'éprouvent les contemporains à donner une acception précise à la notion d'excentricité. Elle ne sera jamais définie que par opposition à l'originalité, ou par référence à la folie et à la tradition anglaise ».

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

d'anecdotes qui suivent, le bon sens du lecteur fera aisément la différence des uns et des autres[21].

Miranda Gill met en évidence, elle aussi, l'ambivalence du rapport entre « excentricité » et « originalité » considérant que ces notions sont à la fois différentes et inséparables. Si l'excentricité apparaît comme une figure spatiale par excellence, renvoyant à la dialectique entre centre et périphérie, l'originalité est plutôt un concept temporel se rapportant toujours à la tradition que l'on intègre tout en la dépassant. Ces notions se ressemblent pourtant par le fait qu'elles mettent en question ce que l'on appelle le doxa[22]. N'oublions pas de rappeler que, contrairement à ce qui se passe en Angleterre, le concept d'excentricité trouve un terrain politique et culturel français plus suspicieux à l'égard de l'originalité. Les normes classiques (*l'ordre, l'équilibre, le bel esprit, l'honnêteté, les bienséances, le bon goût*) constituent au début du XVIIIe siècle le paradigme dominant. C'est la raison pour laquelle l'originalité en littérature, au sens d'innovation, a longtemps été considérée suspecte aux yeux des conservateurs des traditions ou de ceux qui plaidaient pour l'imitation des anciens. Il suffit d'évoquer à ce sens les polémiques incessantes menées au sein de l'Académie française ou la Querelle entre des anciens et des modernes. N'oublions pas aussi les tensions générées par le fait que la littérature se trouve subordonnée longtemps à l'état[23]. Plus tard, l'excentricité, lorsqu'elle peut être corrélée avec l'originalité, est conçue en tant qu'instrument sociocritique et comme un critère de sélection des textes et des auteurs[24] . L'émergence de la presse oblige l'écrivain du XIXe siècle à s'affirmer et à se distinguer pour réussir à vendre ses livres. À ce titre, Champfleury connaissait bien les stratégies pragmatiques de l'écrivain : « Si je m'habillais comme tout le monde, dit le marchand de crayons, je ne vendrais pas mes crayons[25] ». Nerval recourt, lui-même, à ce type de stratégie : lorsqu'il voyage, soit en Valois (vu en tant que marge de Paris) soit en Orient (vu en tant que marge de l'Occident), Nerval aime éviter les itinéraires consacrés; le narrateur du *Voyage en Orient*, en arrivant à Genève, écrit :

Me voici donc parvenu à Genève : par quels chemins, hélas! et par quelles voitures! Mais, en vérité, qu'aurais-je à t'écrire si je faisais route comme tout le monde, dans une bonne chaise de poste ou dans un bon coupé, enveloppé de cache-nez, de paletots et de manteaux, avec une chancelière et un rond sous moi?... J'aime à dépendre un peu du hasard : l'exactitude numérotée des stations de chemin de fer, la précision des bateaux à vapeur arrivant à heure et jour fixes, ne réjouissent guère un poète, ni un peintre, ni même un simple archéologue, ou collectionneur comme je suis[26].

---

[21] P. Larousse, « Original » *Le Grand Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle*, Paris, 1866-1890, p. 1469.

[22] Miranda Gill, *op. cit.*, p. 20 : « As a spatial concept which implicitly invokes a norm or 'centre' from which it deverges, eccentricity differs from originality, a temporal concept which suggests at once a tradition from which something departs and the founding of a new tradition. Both, however, are inseparable from that to which they opposed, just as the concepts of heterodoxy and paradox refer always to the 'doxa', or common opinion, which they reject. »

[23] Voir le traitement de cet aspect dans Miranda Gill, *op. cit.*, p. 29-31.

24 « Cependant aucune de ces excentricités ne rebutait les innombrables lecteurs du *Paysan perverti*, des *Contemporaines* ou *des Nuits de Paris* ; c'était désormais le conteur à la mode, et rien ne peut donner une idée de la vogue qui s'attachait aux livraisons de ses ouvrages, publiés par demi -volumes, sinon le succès qu'ont obtenu naguère chez nous certains romans- feuilletons. » (*CN*, p. 1006).

25 Voir Champfleury, *Les excentriques*, Paris, Michel Lévy Frères, 1856, p. 6.

[26] *Voyage en Orient*, *NPl*, II, p. 182 ; Voir aussi Claude Pichois et Michel Brix, *Gérard de Nerval*, Fayard, 1995, p. 261 : « Nerval ne rentre pas directement en France, mais trace, ainsi qu'il l'écrit dans "Angleterre et Flandre ", une curieuse "courbe parabolique " pour revenir à Paris. De ce voyage de retour, on ne connaît que des bribes. [...], Gérard est revenu sur le continent en prenant le bateau de Ramsgate à Anvers. [...] La ligne "courbe parabolique " qu'il décrit l'entraîne ensuite vers les bords du Rhin, puis le conduit à remonter la Moselle, de

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

On peut y donner encore un exemple, tiré cette fois-ci de l'œuvre de Gautier :

Et puis la civilisation est là réglant tout, prévoyant tout, qui rend l'aventure impossible et ne laisse presque pas prise au hasard sur notre vie. Or, comment voulez-vous qu'on soit poète dans une situation banale? On n'est pas type sans y être amené par le train des choses; il faut un coin à la médaille : l'événement c'est le coin. Il n'y a point d'événement chez nous. Le gouvernement constitutionnel, le progrès des lumières, comme on dit, l'ordre public et les sergents de ville vous font aujourd'hui votre existence de demain pareille à celle d'hier[27].

Sans nécessairement forcer les sens des mots, ce coin de la médaille n'est-il pas une (pré)figuration de l'excentricité ?

Par surcroît, le surgissement de l'excentricité dans la littérature du XIXe siècle est favorisé par le statut incertain de l'art et des artistes, par l'industrialisation de la littérature, l'émergence de la presse, par la revendication du sentiment et par le désir de se faire remarquer et gagner de sa plume. Disons de plus que l'excentrique devient une figure sociale critique, tandis que le récit excentrique est considéré un acte subversif de résistance ou d'opposition face à l'oppression de la césure. La notion d'excentricité fait ainsi l'objet d'analyses sur l'individu et sur l'histoire. Mais, comme l'excentricité a de multiples significations, elle n'est pas seulement un concept historique précisément, situé dans une période du XIXe siècle, mais, comme nous le verrons, sa portée est aussi bien transhistorique. Elle est, comme le montre très bien Miranda Gill, un phénomène à caractère universel avant d'être une notion directement liée aux terrains anglais et français.

C'est également Daniel Sangsue qui montre, dans *Le Récit excentrique*, mais surtout dans l'article « Fantaisie, excentricité et réalisme chez Champfleury », combien les liens entre « réalisme », « fantaisie » et « excentricité » sont étroits ; ces trois mots sont couramment employés l'un pour l'autre au XIXe siècle, souvent accompagnés de termes synonymes, comme sous la plume de Gautier par exemple. Pourtant, si ces notions paraissent à première vue être assez « compatibles ou assimilables » - si l'on veut employer les mots de Sangsue- la tension ne tarde pas à s'installer :

Dans cette perspective, il me semble intéressant de comparer la fantaisie à l'excentricité. À première vue, elles devraient être assimilables. Mais les assimiler serait faire trop peu de cas du pouvoir de transgression de l'excentricité, autrement plus marqué que celui de la fantaisie. Certes, j'ai parlé de forces de rupture à propos de cette dernière, mais elles me paraissent plus superficielles que la rupture impliquée par l'excentricité[28].

ou

[…] l'excentricité avec son refus de toute règle et de toute lisière. Rien de commun entre les mouvements centrifuges et décentrés de l'ex-centrique, et la concentration du réaliste

---

Coblence à Metz. C'eût été mal connaître Nerval que de croire qu'il allait revenir à Paris en droite ligne. Ce voyage de 1846 en Angleterre est donc tout autant un voyage en Belgique et dans l'ouest de l'Allemagne. »

[27]Théophile Gautier, *De l'originalité en France suivi des préfaces à Albertus et aux Jeunes France*, Montpellier, L'archange Minotaure, 2003, p. 18.

[28] Daniel Sangsue, « Fantaisie, excentricité et réalisme chez Champfleury », in Jean Louis Cabanès, Jean-Pierre Saïdah, *La fantaisie post-romantique*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2003, p.198 ; Voir aussi Miranda Gill, *op. cit.*, p. 3 : "the very synonyms used to define [eccentricity] – bizarre, singular, original, peculiar, odd – suggest the frustration of rationality and the failure of the codes by which social and mental life is interpreted.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

sur les choses ou les petits faits vrais. Cependant, à y regarder ici aussi de plus près, il existe une parenté indéniable entre le réaliste et l'excentrique. Emile Bouvier l'avait déjà remarqué : après le reflux des tendances " artiste " et " fantaisiste ", la tendance " excentrique " était celle qui persistait le plus longtemps chez Champfleury, car elle était celle qui " se rapprochait le plus du réalisme "[29]

L'excentricité est souvent liée aux notions d'extravagance[30], de folie, d'excès ou d'écart. Mais comment peut-on dissocier effectivement entre tous ceux-ci ? Nous considérons que cette démarche de tracer une ligne de démarcation nette entre les termes est, au-delà de sa difficulté, inutile, au moins dans le texte de Nerval, puisque l'auteur, lui-même, recourt à plusieurs termes pour définir l' « excentrique », à savoir *singulier, fou, exalté, visionnaire, original, bizarre.* Ce qui compte pour nous c'est plutôt l'interprétation des deux concepts « excentrique » et « excentricité » à partir de leur étymologie latine. Un original ou un singulier de naissance ou par volonté pour qu'il soit défini tel quel, doit s'excentrer préalablement par rapport à un groupe de référence ou à un centre épistémologique ou ontologique, rejeter le sens commun et la banalité, osciller entre le choix d'une direction et de l'autre, bref s'excentrer par rapport à soi-même ou par rapport aux autres.

Sans reprendre l'analyse détaillée des rapports que les termes d' « excentrique » et d' « excentricité » entretiennent avec d'autres termes[31], nous observons finalement que ces deux mots deviennent eux-mêmes *excentrés*, dans le sens qu'ils ne peuvent pas être concentrés dans une définition établie une fois pour toutes. Par extension, c'est dès lors que s'explique l'impression des excentricologues ou de différents exégètes de se sentir, eux-mêmes, excentrés dans un réseau de significations, toujours élargie par d'autres réseaux de significations, lorsqu'ils tentent de définir l'excentricité. Disons que, et c'est ici le grand paradoxe de l'excentricité, même si les deux termes clé ne peuvent pas être circonscrits à une seule définition ou coupés nettement des autres mots avec lesquels ils dialoguent, ils ont, grâce à leur caractère de flexibilité, le pouvoir de couvrir cette multitude de termes synonymes, substituts et dérivés. Au bout de compte, c'est grâce à cette perméabilité et à cette souplesse que l'on peut éviter la multiplication des essais de conceptualisation ou théorisation qui concourent généralement autour des notions et qui se proposent une analyse téléologique.

Même si nous avons l'impression de tomber sous le coup de la difficulté de donner une approche exhaustive de la notion d'excentricité, cela ne nous empêche pas de déterminer le mécanisme de fonctionnement de ces deux termes. Au lieu de chercher à distinguer entre excentricité / excentrique et originalité / original, singularité / singulier, extravagance / extravagant, bizarrerie / bizarre ou folie / fou, il nous semble plus important de nous arrêter sur les mots plus proches de leur étymologie, à savoir *centre* et *sortie* du centre ; bien

[29] *Ibid*., p. 200.

[30] À la fin du XVIIe siècle, le *Dictionnaire Universel* de Furetière donnait du mot «extravagance» la définition suivante: « Chose dite ou faite mal à propos, follement. Les emportements des jeunes gens leur font faire beaucoup d'extravagances ». L'extravagant est ainsi le «fou, l'impertinent, qui dit & fait ce qu'il ne faudroit pas qu'il dist ni qu'il fist » (Antoine Furetière, *Dictionnaire Universel*, vol. I, Haye, Rotterdam, Chez Arnout & Reiner Leers, 1690, p. 1059) ; Voir J. Starobinski dans *Histoire du traitement de la mélancolie,* Bâle, Geigy, 1960, p. 11 : « Dans la langue classique, l'extravagance a partie liée avec la folie. L'étymologie du mot pointait déjà en direction de l'errance: « extravagans »; *vagans* étant le participe présent du verbe *vagor, vagari*, au sens d'errer, de marcher sans but. Or, la folie est comprise depuis toujours comme une forme d'errance. Le fou s'égare, tel le mélancolique Bellérophon qui (…) errait seul dans la plaine d'Aleion, le cœur dévoré de chagrin, évitant les traces des hommes ».

[31] Voir Peter Shulman, *art. cité*, p. 176 : « *Le Grand Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle* reconnaît le rapprochement des termes semblables à " excentrique ", mais établit les distinctions entre " bizarre ", " étrange ", " extraordinaire ", et " singulier " […] En ce qui concerne « insolite » et " extravagant ", leurs racines latines sont à la base de leur proximité à " excentrique " ».

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

évidemment, on s'intéresse aussi à l'*écart* psychique ou physique, synonyme de *déviation*, *déplacement*, *glissement* ou *éloignement*, que toute sortie du centre implique. Nous réunissons ces termes dans un axe lexical que l'on exploitera, afin de définir mieux l'excentricité. Ensuite, toute excentricité renverra à la figure d'un centre, d'un point concentré et à ce qui est au- delà de ceux-ci à savoir la marge, la périphérie, autres centres et autres points concentrés.

À la différence de l'interprétation poststructuraliste des textes littéraires, selon laquelle le monde est absorbé dans un réseau horizontal de signes linguistiques et le mirage métaphysique est disqualifié face au sens conçu comme l'effectivité réelle du référent, les textes du XIXe siècle ont un tout autre statut qui leur permet de s'inscrire dans un paradigme différent. Le réseau de significations de l'excentricité ne présente pas l'arbitraire sémiotique comme unique modèle de cohérence sémantique. Si c'était ainsi, l'excentricité deviendrait elle-même impossible tant que le centre n'existe que sous forme d'une source anonyme. En d'autres termes, l'excentricité ne serait qu'un pur décentrage, une réactivité sans objet, tandis que l'excentrique ne serait que l'expression d'une identité lacunaire, spectrale, bref, un hologramme. L'excentricité fait sens justement parce qu'elle s'adresse toujours à un centre, ontologique ou physique, ou à une norme sociale, morale et littéraire[32].

Parmi les livres tissés autour des notions telles comme par exemple l' « excentricité », l' « énergie » ou le « grotesque », l'ouvrage de Régine Borderie, consacré aux notions de « bizarre » et de « bizarrerie », occupe une place tout à fait à part. C'est une excellente étude qui nous permet de découvrir, à travers l'expérience esthétique du « bizarre » des auteurs du XIXe siècle, les sens divers, mais aussi le problème de définition, de ces deux notions. Comme l'excentricité, le bizarre est une notion émergente au début du dix-neuvième siècle compte tenu de sa récurrence sous la plume de nombreux auteurs, à savoir Buffon, Boileau, Corneille Chamfort, La Bruyère, Condorcet, Diderot, Mercier, Pascal, Prévost, Racine Volney, Baudelaire, Champfleury, Flaubert, Fromentin, Gautier, Hugo, Lautréamont, Mallarmé, Maupassant, Nodier, Nerval, Rimbaud, Leroux, Valéry ou Radigue. Ce sont donc de différents corpus que l'auteure étudie afin de mieux relever la richesse des valences que le bizarre peut avoir et des domaines d'emploi de cette notion, à savoir l'onirisme, la psychologie, le fantastique, l'exotisme, la religion, le surnaturel. Le bizarre et l'excentricité sont très proches l'un de l'autre, compte tenu qu'ils ont en commun l'ouverture sémantique vers d'autres termes voisins tels que l'*écart*, la *bigarrure*, la *fantaisie*, le *fantastique*, l'*étrange*, la *singularité*, le *déconcertant* ou l'*irrégulier* et dès lors les infléchissements des sens. Quant au mot d'excentricité, l'auteure le définit d'une perspective disons ontologique ou métaphysico – épistémologique – telle que « basculement dans un autre monde[33] » (peut-être du rêve, du mystère, des chimères, de l'illusion ou de l'imagination). À partir de cette acception, on pourrait dire que l'excentricité est l'épanchement d'un monde à un autre. C'est un « autre monde » ou un « au-delà du centre » qui recouvre des éléments hétérogènes appartenant tant à la réalité qu'à l'imagination. Loin d'être un *artefact* théorique, la notion même d'excentricité propose ainsi un rapport sensible au monde extérieur et intérieur.

On peut bien entendu repérer des différences entre les deux termes qui consistent plutôt dans leur mécanisme de fonctionnement : à la différence de l'excentricité, la bizarrerie se fonde plutôt sur la notion d'« inexpliqué » que sur celle d'écart.

---

[32] Jacques Derrida, *La structure, le signe et le jeu dans le discours des sciences humaines*, Conférence prononcée au Colloque international de l'Université Johns Hopkins, sur Les langages critiques et les sciences de l'homme, 1966 (consulté en ligne, le 12 janvier, 2012 :http://www.jacquesderrida.com.ar/frances/structure.htm); Même Jacques Derrida – l'auteur de la différence – si on le suit plus attentivement, considérait que l'on ne peut pas rejeter l'existence du centre (la conscience, l'homme, dieu, l'idée, l'origine, le telos) ou du sujet, au contraire il lui donne une fonction absolument indispensable.

[33] Borderie, Régine, *« Bizarre », « bizarrerie ». De Constant à Proust,* Grenoble, ELLUG, coll. « Bibliothèque stendhalienne et romantique », 2011, p. 44.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

Les incongruités des perspectives sur le rapport de l'excentricité avec les autres termes voisins ne font que nous déterminer à adopter une herméneutique globalisante. C'est à partir de ces fluctuations du lexique de l'excentricité et des multiples significations du terme « excentrique » que nous devons interpréter l'effet de la métaphore de l'excentricité. Révélateur des échanges des significations entre métaphore et concept, le lexique de l'excentricité et de l'excentrique devient ainsi une matrice sémantique de l'écart.

Bibliographie

AYMES-STOKES, Sophie, MELLET, Laurent, *In and Out: Eccentricity in Britain*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2012.

BOUCÉ, P. G. et alii, *L'excentricité en Grande- Bretagne au 18e siècle*, Lille, Université de Lille éditions universitaires, 1976.

BRUNET, Gustave, *Les Fous littéraires. Essai bibliographique sur la littérature excentrique, les illuminés, visionnaires*, etc., Genève, Slatkine Repr., 1970.

BORDERIE, Régine, « Bizarre et vie privée dans l'oeuvre en prose de Nerval », *Littérature*, n. 158, 2010, p. 63-74.

BORDERIE, Régine*, « Bizarre », « bizarrerie ». De Constant à Proust,* Grenoble, ELLUG, coll. « Bibliothèque stendhalienne et romantique », 2011.

DANSEL, Michel, *Les excentriques*, chez Robert Lafont, 2012.

DIAZ, J.L. « Grotesques, originaux, excentriques : le spleen des fantaisistes », in *La Fantaisie postromantique*, textes réunis par J.L. Cabanès et J.P. Saïdah, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 171-191.

GILL, Miranda, *Eccentricity & the Cultural Imagination in Nineteenth-Century Paris*, New York, Oxford University Press, 2009.

LOJKINE, Patricia, *Humanisme et excentricité. Parodie, dérision et détournement des codes à la Renaissance*, Genève, Droz, 2002.

PHAM-THANH, Gilbert, *Du Dandysme en Angleterre au XIXe siècle et de ses répercussions en France*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996.

SANGSUE, Daniel, « Vous avez dit excentrique ? », *Romantisme: marginalités. Revue de la Société des Études romantiques,* 59, Paris, Editions C.D.U. et Sedes, 1988, p. 41-58.

SANGSUE, Daniel, « Fantaisie, excentricité et réalisme chez Champfleury », *in La Fantaisie postromantique,* textes réunis par J.L. Cabanès et J.P. Saïdah, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 191-206.

SALZA, Luca, « La "vicissitude" de la nature chez Bruno. Entre ombre et vérité », in Saverio Ansaldi *et alii, Giordano Bruno et la puissance de l'infini*, dans la coll. « Revue Art du Comprendre », 2003.

SANGSUE, Daniel, *Le Récit excentrique : Gautier, de Maistre, Nerval, Nodier,* Corti, 1987.

SANGSUE, Daniel, « Vous avez dit excentrique ? », *Romantisme: marginalités. Revue de la Société des Études romantiques,* 59, Paris, Editions C.D.U. et Sedes, 1988, p. 41-58.

SANGSUE, Daniel, « Fantaisie, excentricité et réalisme chez Champfleury », *in La Fantaisie postromantique,* textes réunis par J.L. Cabanès et J.P. Saïdah, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003, p. 191-206.

SHULMAN, Peter, « L'Evolution du mot "excentrique" en France: Du lexique à la métaphore », *Langues du dix-neuvième siècle*, G. Falconer, A. Oliver, D. Speirs (éd.), Toronto, Centre d'Etudes Romantiques Joseph Sablé, série « À la recherche du XIXème siècle », 1998, p. 175-185.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)

SHULMAN, Peter, *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette), Purdue University Press, 2003.

BDD-A21736 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-10 05:07:18 UTC)